

FAIRTRADE : POUR UN MONDE OÙ LES PRODUCTEURS

DES PAYS DU SUD VIVENT DIGNEMENT

RÉALISATION

> Rédaction : Emilie Stainier
> Rédaction du Journal
des Enfants : 081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be
> Mise en page : Olagil sprl

SOMMAIRE

Le Fairtrade a changé la vie de leur village...

2

Et moi, comment puis-je soutenir le Fairtrade ?

3

De nombreux paysans vivant dans des pays pauvres, situés au sud de la planète, n'ont pas de revenus suffisants pour vivre de manière décente. Des solutions existent pour les aider à avoir une meilleure vie. L'une d'entre elles réside dans le Fairtrade. Découvrons ce qui se cache derrière cette solution contre la pauvreté.

"Fairtrade" voilà un mot que beaucoup de gens ont déjà entendu, sans savoir ce qu'il cache exactement. Ce mot nous vient de l'anglais et signifie "commerce équitable". Il s'agit en fait d'un moyen de lutte contre la pauvreté. De nombreux agriculteurs vivant dans les pays d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie souffrent d'une grande pauvreté, même s'ils travaillent dur tous les jours. Le Fairtrade vise à améliorer leurs conditions de vie en garantissant à tous ces agriculteurs un prix de vente suffisant pour leurs produits et en respectant leurs droits. Plusieurs organisations travaillent dans ce sens en Belgique et dans le monde. Chez nous, l'une des plus importantes se nomme Fairtrade Belgique. Son rôle est de promouvoir (mettre en avant) le Fairtrade pour que les produits qui portent cette étiquette soient les plus disponibles et visibles possible.

> Un prix garanti

Concrètement, comment fonctionne le système Fairtrade ? Tout d'abord, des producteurs de bananes ou de café par exemple doivent se regrouper



ILS FÊTENT LEURS 25 ANS ET CHANGENT DE NOM

Cette année, Fairtrade Max Havelaar Belgium fête ses 25 ans d'existence le 2 octobre 2014. A cette occasion, l'organisation a décidé de changer de nom. Elle s'appellera désormais Fairtrade Belgium

au sein d'une petite organisation. On appelle cela une coopérative. Si leur projet correspond aux règles du Fairtrade, celui-ci pourra être soutenu par une organisation telle que Fairtrade Belgique. C'est-à-dire que les bananes ou le café qu'ils produiront porteront une étiquette bleue et verte, qui garantit aux consommateurs que ces produits ont été fabriqués de manière équitable. On appelle cela un label. La production équitable implique plusieurs choses, dont la plus importante est un prix minimum garanti pour la vente des produits. Celui-ci est déterminé en fonction des coûts de production (semences, travail des ouvriers, matériel...) et du coût de la vie locale (par exemple, le prix de la vie est moins cher au Sénégal qu'au Brésil. On tient compte de cette différence). Bien souvent, les pro-

ducteurs ne connaissent pas les prix auxquels ils devraient vendre car ils ne sont pas informés. En plus, ils ont peu d'acheteurs pour leur produit, ils doivent donc vendre au prix fixé par l'acheteur. Ils n'ont pas le choix et le prix qu'ils reçoivent est injuste par rapport au travail qu'ils ont fourni. En entrant dans un circuit Fairtrade, cela va changer. Les producteurs reçoivent alors de meilleurs prix, plus justes, et leur famille peut mieux vivre. Par exemple, les producteurs de bananes en Equateur (Amérique du Sud) reçoivent normalement en moyenne 23 centimes d'euros du kilo. Mais, en vendant leurs bananes dans le circuit Fairtrade, ils peuvent gagner jusqu'à 51 centimes au kilo. Ils peuvent donc plus que doubler leurs revenus.

> Une prime au développement

En plus du prix minimum garanti, les coopératives de producteurs inscrites dans le circuit Fairtrade reçoivent ce que l'on appelle une prime au développement. Il s'agit d'une somme d'argent qui peut soit être utilisée pour développer la production, par exemple acheter de nouvelles machines, soit pour améliorer la vie du village : construire une école, un hôpital... Par ailleurs, Fairtrade ne soutient que les coopératives qui respectent certaines règles : le travail des enfants est interdit, elles doivent respecter l'environnement, ainsi que les droits des ouvriers.



PAS SEULEMENT DES BANANES ET DU CAFÉ

Les produits vendus sous le label Fairtrade sont très variés. On peut, en effet, trouver des vêtements, des épices, des huiles, des fruits et légumes, du thé, des céréales, des produits de beauté, de la confiture, du miel, des boissons, alcoolisées ou non, du café, des biscuits... tous ces produits peuvent être produits de façon "équitable" et la liste est encore longue...

DES DENRÉES QUE L'ON NE PRODUIT PAS ICI

Il arrive que le principe du Fairtrade soit critiqué car il implique de faire venir des produits de très loin jusqu'à nos pays. Cela entraîne donc une pollution car il faut dépenser de l'énergie pour que tous ces produits voyagent. Mais cette critique n'est pas réellement fondée car le Fairtrade se concentre sur des produits que l'on ne peut de toute façon pas faire pousser chez nous car notre climat ne convient pas à ces cultures. On peut penser par exemple aux plantations de café ou de bananes, ou même de cacao. Les cacaoyers (arbres à cacao) poussent au Sud. Si on ne le faisait pas venir de loin, fini de manger des tartines au choco le matin... Par ailleurs, la plupart des produits Fairtrade sont transportés par bateau et non par avion, ce qui pollue nettement moins.



ILS PRODUISENT DE LA NOURRITURE ET NE MANGENT PAS TOUS LES JOURS

Dans le monde, plus de 900 millions d'hommes et de femmes vivent avec moins de 1,5 euros par jour et 70% d'entre eux sont des agriculteurs. Les matières premières (ce qui sert à produire d'autres choses : par exemple le cacao pour faire du chocolat) sont aujourd'hui vendues par de très grosses entreprises qui se soucient peu du bien-être des producteurs. De plus, le prix de ces matières varie fortement à cause des décisions de grosses entreprises, sur lesquelles les petits producteurs n'ont rien à dire. Ils sont donc dépendants de ce que l'on appelle le "prix du marché", qui ne leur permet pas de vivre correctement.

LE FAIRTRADE A CHANGÉ LA VIE

DE LEUR VILLAGE...

La notion de Fairtrade peut quelquefois paraître un peu floue. Le plus simple, pour la comprendre, est de découvrir des projets concrets qui ont déjà été réalisés. Voici donc les histoires de Leydi Jimena et de Max.



TÉMOIGNAGES



LEYDI JIMENA

Leydi Jimena a huit ans.

Elle habite dans un petit village, appelé Saman, au Pérou (Amérique du Sud). Elle explique : "Mon papa est producteur de bananes et il est membre d'APPBOSA.

Grâce à cette organisation Fairtrade, il est sûr d'obtenir un bon prix pour la vente de ses bananes, un prix équitable." Comme expliqué à la page précédente, les organisations Fairtrade reçoivent chaque année une prime qu'elles peuvent utiliser pour différents projets. Cette prime a beaucoup aidé le village de Leydi Jimena.

"Maintenant, un réseau de câbles, comme un petit téléphérique traverse la parcelle où travaille mon papa, Juan. Ce réseau relie toutes les parcelles (parties de terre) et arrive dans l'atelier où les bananes sont lavées et emballées. Avant, il fallait porter les bananes sur des kilomètres. Maintenant, c'est le câble qui s'en charge. Et la prime nous a aussi permis d'investir dans mon école. Elle compte maintenant de nouveaux locaux pour accueillir plus d'enfants. Mon frère est content aussi car on a pu construire un terrain de foot dans le village grâce à la prime. Et puis le soir, ma maman Ernestina, suit des cours dans un atelier de couture créé aussi grâce à cette fameuse prime. Les paysans lui demandent maintenant de fabriquer des vêtements et, grâce à ça, elle peut gagner un peu plus d'argent..."

MAX

Max vit au Ghana (pays situé à l'ouest du continent africain), dans un petit village appelé Amankwatia. Lui aussi a vu sa vie changer grâce au Fairtrade. "Mes parents sont agriculteurs. Ils cultivent du cacao et sont membres de Kuapa Kokoo. Cette coopérative veille à ce qu'ils soient équitablement rétribués pour leur production de cacao. Grâce à ça, je ne dois pas travailler avec eux au champ et je peux aller à l'école pour étudier et jouer au foot avec mes amis. Dans mon village, presque tout le monde travaille pour Kuapa Kokoo. Ici, beaucoup de choses ont changé grâce au commerce équitable. Nous avons maintenant accès à l'eau potable et beaucoup de nouvelles maisons ont été construites.

Dans mon école, nous sommes plus de 600 élèves. J'ai beaucoup de chance de pouvoir étudier, apprendre des choses. Plus tard, j'aimerais devenir docteur. Grâce à la prime Fairtrade, les parents qui n'ont pas suffisamment d'argent pour financer les études de leurs enfants peuvent être aidés. Kuapa Kokoo leur paie l'école, les livres ou l'uniforme. La prime sert également à l'achat de vélos. J'ai des amis qui habitent très loin de l'école. Grâce à ces vélos, ils ne doivent plus faire tous ces kilomètres à pied et arrivent à l'école encore pleins d'énergie. Par ailleurs, on a pu placer des panneaux solaires sur le toit de l'école. Ils nous fournissent de la lumière dans les classes. Comme ça, nous pouvons, le soir, faire nos devoirs sans nous abîmer les yeux..."



“ NOUS AVONS MAINTENANT ACCÈS À L'EAU POTABLE ET BEAUCOUP DE NOUVELLES MAISONS ONT ÉTÉ CONSTRUITES. DANS MON ÉCOLE, NOUS SOMMES PLUS DE 600 ÉLÈVES. ”



LIEN UTILE :

De nombreux dossiers pédagogiques ou films existent pour vous aider à expliquer ce qu'est le Fairtrade à vos élèves.

> www.laclassedemax.be

620
14573
89

LE FAIRTRADE EN QUELQUES CHIFFRES

Le Fairtrade concerne 1,4 million de producteurs et travailleurs.

1,4

70

Il est présent dans plus de 70 pays.

1 150 organisations de travailleurs dépendent du Fairtrade.

1,150

Les produits vendus en Belgique permettent de récolter 1,2 million d'euros de prime au développement. Les produits Fairtrade sont vendus dans 125 pays du monde.

1,2



Grâce à la prime Fairtrade, certains villages peuvent construire des hôpitaux qui soigneront les personnes malades

ET MOI, COMMENT PUIS-JE

SOUTENIR LE FAIRTRADE ?

Même en tant qu'enfant, on peut aider les producteurs du Sud et leurs enfants à avoir une vie meilleure. Comment ?

> En participant à "Ma classe en fait un Max"

Fairtrade Belgique organise chaque année une campagne destinée aux enfants des classes de primaire. Celle-ci se nomme "Ma classe en fait un Max". Cette campagne invite les classes à devenir des héros, voire même des supers-héros en relevant différents défis en lien avec le commerce équitable. Cette année, les défis à relever sont :

- Rassembler un maximum de logos Fairtrade et les coller sur le poster d'épargne qui se trouve en page 4 du dossier.
 - Inventer et réaliser une délicieuse recette à base de produits Fairtrade.
 - Mettre en place différents projets pour faire connaître le Fairtrade autour de soi.
- La classe de quatrième primaire

de l'école du Val Fleuri à Uccle a participé à la campagne l'an passé. "Nous avons fait plein de choses dans le cadre de cette campagne. Tous les jours, nous cuisinons en utilisant des produits soit équitables, soit locaux (qui proviennent d'éleveurs ou d'agriculteurs de la région)", raconte Dorothée Thiébaut, l'institutrice de cette classe. "Nous avons également mis sur pied de petites pièces de théâtre que les enfants ont présentées dans les autres classes de l'école. Nous avons organisé un petit-déjeuner équitable pour les classes de maternelles, en leur expliquant ce que représentait le logo qui était sur les produits, à quoi il servait. Pour les familles des enfants, nous avons organisé un petit-déjeuner avec des produits équitables. Plus de 200 personnes étaient présentes !"



Au départ, les élèves ne connaissaient pas le commerce équitable, mais petit à petit, ils se sont intéressés à cette problématique. "Une fois qu'ils comprennent les enjeux, ils sont très motivés. J'ai trouvé ce projet très intéressant, enrichissant."

Les classes participantes peuvent gagner de chouettes prix. Pour s'inscrire, toutes les informations et le règlement du concours se trouvent sur le site www.laclassedemax.be

“ AU DÉPART, LES ÉLÈVES NE CONNAISSAIENT PAS LE COMMERCE ÉQUITABLE, MAIS PETIT À PETIT, ILS SE SONT INTÉRESSÉS À CETTE PROBLÉMATIQUE. ”



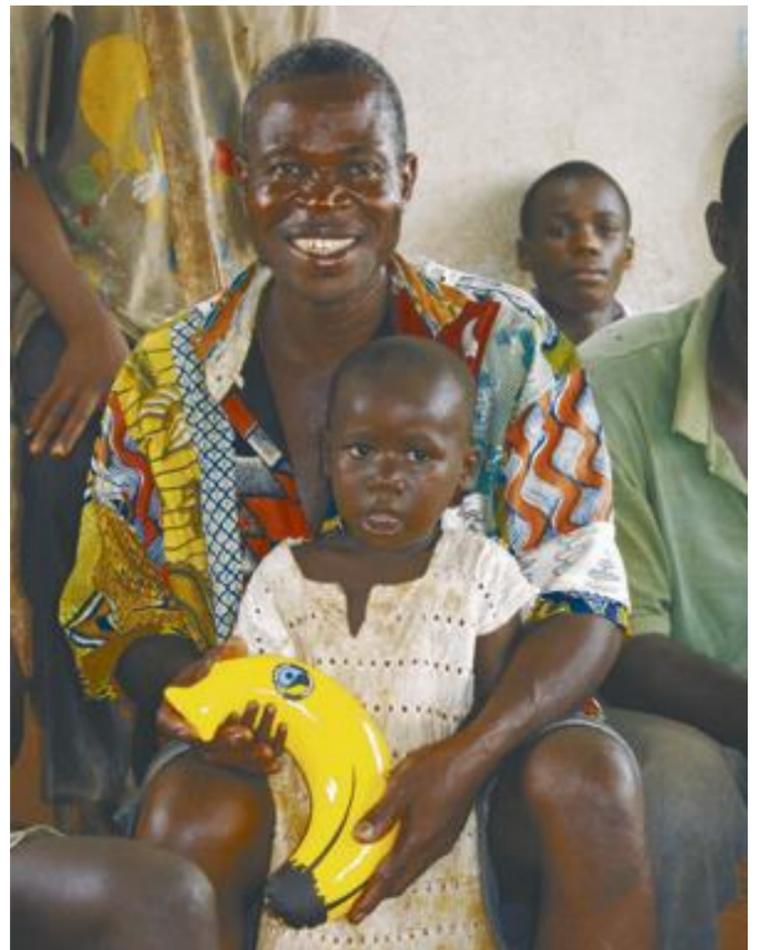
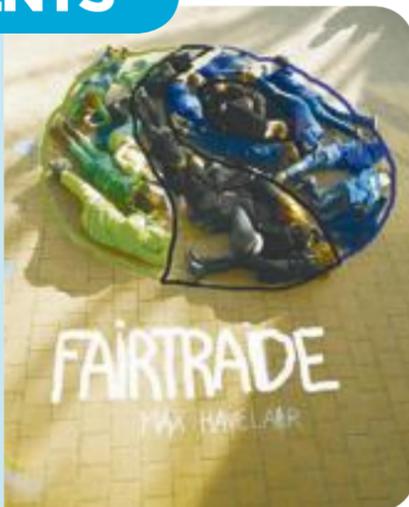
LE COIN DES PARENTS

Les adultes qui souhaitent soutenir le commerce équitable peuvent également le faire, en prenant part à la campagne "Fairtrade-@-work".

Celle-ci encourage les entreprises à consommer des produits équitables au quotidien.

Il peut s'agir simplement du thé et du café, ou aller plus loin en utilisant les produits équitables dans les restaurants d'entreprise par exemple.

Toutes les informations sur cette campagne se trouvent sur le site www.fairtradeatwork.be/



ET SI ON CUISINAIT FAIRTRADE ?

De nombreuses recettes à base de produits Fairtrade existent.

En voici un exemple parmi d'autres : le moelleux au chocolat Fairtrade.

INGRÉDIENTS :

- > 200 g de choco Fairtrade,
- > 100 g de beurre,
- > 200 g de sucre roux Fairtrade,
- > 3 oeufs et
- > 100 g de farine.

RECETTE :

Faire fondre le chocolat à feu doux.
Faire fondre le beurre dans le chocolat.
Hors du feu, incorporer le sucre et les jaunes d'œufs puis ajouter la farine.
Battre les blancs en neige.
Mélanger doucement les blancs à l'appareil.
Verser dans un moule beurré et fariné.
Cuire à 200°C environ 30 minutes, jusqu'à ce qu'un couteau plongé dans le gâteau ressorte presque sec.



LE FAIRTRADE, UN MONDE À DÉCOUVRIR !

**LE DÉPART, C'EST ICI !
HOP, ENSEMBLE POUR
LE FAIRTRADE !**

PÉROU - BANANES



Leydi Jimena a la banane !
Son papa est cultivateur de bananes et membre d'Appbosa. Il est donc sûr d'obtenir un prix juste pour ses bananes. Grâce à la prime Fairtrade, un réseau de câbles relie désormais toutes les parcelles à l'atelier où les bananes sont lavées et emballées. Il ne faut donc plus porter les bananes sur le dos ! La prime a aussi permis d'investir dans l'école, de créer un terrain de foot et d'ouvrir des cours de couture pour que les femmes gagnent un peu plus d'argent.



GHANA - CACAO

Max : à fond pour l'école !

Les parents de Max cultivent du cacao (miam !). Ils sont membres de la coopérative Kuapa Kokoo, et grâce à ça, ils reçoivent un prix équitable pour leur récolte. Résultat : les enfants ne doivent plus les aider... et ils peuvent aller à l'école ! En plus, avec la prime Fairtrade, c'est tout le village qui s'est transformé : nouvelles maisons, eau potable pour tous, vélos pour permettre aux enfants d'aller à l'école et même coup de pouce à certaines familles pour payer les études de leurs enfants.

PÉROU - CAFÉ



Vicente, fort de café !

Vicente, c'est le papa de la famille Cordoba-Chinchay. Oui, dans le petit village isolé de Taylin, cultiver le café est une affaire de famille ! Avant, c'était vraiment dur : le prix pour les récoltes était très bas. Mais depuis que les cultivateurs sont membres de la coopérative Cepicafé, ils reçoivent un prix équitable pour leur café ! Grâce à ça, Vicente a pu construire une maison en dur. Et grâce à la prime, tous les habitants du village ont enfin l'électricité !

AFRIQUE DU SUD - ORANGES



Une vitamine nommée égalité

Les oranges et les citrons, c'est bourré de vitamine C. Mais pour les ouvriers de ces plantations, il faut ajouter la vitamine E... comme l'égalité ! Dans ce pays qui a beaucoup souffert du racisme appelé « apartheid », le Fairtrade signifie beaucoup ! Ces plantations appartiennent à 40% aux ouvriers. Ils ont donc pu décider d'utiliser la majorité de la prime Fairtrade à améliorer les conditions de vie dans leur village : crèche, hôpital, informatique, matériel scolaire...

Gagner des cacahuètes ? Non !

La coopérative NASFAM et ses 1000 producteurs a décidé de ne plus travailler pour ... des cacahuètes ! Ils sont donc entrés dans la famille Fairtrade et reçoivent, comme tous les autres producteurs Fairtrade du monde entier, enfin un prix décent pour leur récolte ! Cela leur a permis d'améliorer leur qualité de vie. Et avec la prime, ils ont agrandi l'hôpital. Leur projet ? Construire leur propre entrepôt et de nouvelles routes.

Le riz, c'est précis !

Récolter du riz, quel travail ! Les 907 producteurs de ces 59 villages sont membres de l'association Fairtrade, Khaddar. Ils cultivent un délicieux riz basmati bio. Tout un art ! Planter les semences à la main, récolter les plants, laisser sécher, enlever les grains de riz, nettoyer chaque petit grain... Ces producteurs reçoivent enfin un prix juste pour ce travail de grande précision. Et la prime Fairtrade a permis, entre autres, de créer des routes pour faciliter le transport des adultes vers les rizières... et des enfants vers l'école !

INDE - RIZ



**BRAVO!
VOUS Y ÊTES
ARRIVÉS!**
Pour plus d'infos,
rendez-vous
au verso.

**PARTICIPEZ AVEC TOUTE LA CLASSE
ET GAGNEZ DES SUPER CADEAUX !**

WWW.LACLASSEDEMAX.BE

